

LETTRES FRANÇAISE
5, Faubg Poisson

26 AOUT

1^{er} SEPTEMBRE 1965

La Chronique de Jean BÉRE

VENDREDI La rentrée s'annonce ardue. Il y aura la « Biennale de Paris » consacrée comme d'habitude aux moins de trente-cinq ans, et elle s'entoure cette année de manifestations annexes en l'honneur de l'assemblée générale de « l'Association internationale des critiques d'art ». Le petit bulletin de la Biennale en cite seize déjà, et ce n'est pas fini. Il va falloir choisir entre les dessins de huit lauréats de la Biennale de Paris chez Françoise Ledoux, le studio meublé de la Galerie Lacroche, place Vendôme, la figuration narrative (nouvelle appellation du Pop) chez Creuze et les huit peintres choisis par la jeune critique à la Galerie Peintres du monde. De toute façon, je risque de passer pour un vieux machin si je ne m'enthousiasme pas pour ces recherches de jeunes ou pour un traitre du vieux carré, si je me plais en leur compagnie. Cruel dilemme, comme on disait dans les romans de Georges Ohnet et Ponsou du Terail ! Je peux aussi rester à la campagne, ce qui m'évitera aussi d'aller rendre visite à la grande exposition de Georges Mathieu chez Charpentier. Depuis que j'ai vu à la télévision ses moustaches palikares et ses jeux de manchettes, j'ai compris que c'était un aussi grand artiste que Dali et que j'étais un âne de n'avoir pas cru en son génie il y a dix ans ou quinze, lors de cette mémorable séance à la Société de géographie où il me tint des propos carolingiens et maurassiens à la fois, et où il expliqua à Charles Estienne que la seule peinture abstraite valable, c'était la sienne. Il est vrai que depuis, nous avons vu bien pire !

LETTRES FRANÇAISE
5, Faubg Poissonnière-IX^e

23 SEPTEMBRE 1965

29 SEPTEMBRE 1965

Accrochage d'Automne

AU début d'une saison qui promet, avec les manifestations prévues dans le cadre et hors du cadre de la Biennale de Paris, d'être fort chargée, certaines galeries, rive gauche et rive droite, présentent en rangs serrés les artistes qu'elles défendent depuis de longues années. Il s'agit principalement de la génération des artistes qui ont entre trente et quarante ans, « néo-école de Paris » assez généralement méconnue mais dont l'exposition « Promesses Tenues » qui a lieu actuellement au Musée Galliera permet de mesurer le plein épanouissement. Ainsi la galerie Ariel, dans ses nouveaux locaux du Bd Haussmann, accroche, à côté d'une très belle toile d'Atlan de 1958 (riche de réminiscences africaines et pourtant si construite et si sage) une toile de Marjaing : une palette réduite au noir et blanc, un geste nerveux et cadencé qui organise l'ombre et la grisaille : une « nature morte », très librement transposée, de Bitran : deux accentuations rouillées et bleues qui éclairent une atmosphère diffuse et impressionniste dominée par les ocres et le noir ; Chez Riopelle, éclatement des couleurs en touches fractionnées qui butent sur de fines arêtes, tourbillon qui remplit toute la toile et donne l'impression de vouloir se poursuivre, hors de ses limites, indéfiniment ; une toile de Corneille, de 1960, conservant une allure paysagiste. A côté de celle de Lindstrom (plus jeune, qui développe cette veine expressionniste en la tirant vers une figuration moins allusive et plus franche, avec de grands aplats de matière dans des couleurs crues), la toile de Jorn, pourtant plus discrète, sait encore tourner cette proximité à son avantage. Une toile d'Aleschinsky dispense la poésie de ses couleurs secrètes et comme délavées par la pluie.

Une toile récente de Hartung étonne par la découpe complexe de ses fonds et la nervosité de ses griffures dont la mise en page semble plus risquée et moins élégante. Gillet, dans sa nouvelle manière : des personnages réduits à une forme vague, sans rien perdre du métier ni des gammes qu'affectionnaient déjà ses peintures abstraites. Une lumière mauve ou violette émerge des entrelacs et des ratures de Mihailovitch. Tabuchi, enfin, dont l'évolution actuelle est assez surprenante, propose une œuvre très richement colorée dont le dessin, harmonieux et souple, n'est pas sans rappeler celui de Matisse.

Rassemblement de qualité, donc, d'œuvres d'artistes qui travaillent à Paris. Il y a là à approfondir et à aimer.

Marc ALBERT-LEVIN.

L'EXPRESS
25, Rue de Berni - VIII^e

20 SEPTEMBRE 1965

26 SEPTEMBRE 1965

EXPOSITION

Promesses tenues : en complément de la future Biennale de Paris, une sélection de peintres de trente-six à cinquante ans. (Musée Galliera, 10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie.)

ARTS
140, Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

20 OCTOBRE 1965

26 OCT. BR. 1 65



Les critiques à Paris

● L'Assemblée générale de l'A.I.C.A. (Association Internationale des Critiques d'Art) s'est tenue à Paris parallèlement à la Biennale de Paris, attirant en France une centaine de grands critiques d'art de tous les pays du monde. La Section française de l'A.I.C.A. avait organisé à l'intention de ses confrères étrangers un certain nombre de manifestations : visite des restaurations de Fontainebleau, colloque sur les nouvelles tendances de l'art contemporain au Musée des Arts Décoratifs (avec J.-C. Lambert, Gassiot - Talabot, Habasque, Jouffroy, Troche), et une journée consacrée à la visite d'un certain nombre de réalisations architecturales contemporaines de la région parisienne (Chaufferie de Bagneux, Ensemble d'Habitation Les Buffets, Centre Commercial de Malakoff, Hôpital St-Antoine, Sarcelles, la Défense, la Maison de la Radio). Cette journée avait été organisée par Michel Ragon, avec la collaboration du GESSAS (Groupe d'Etudes Sociales du Syndicat des Architectes de la Seine). Un colloque à la Biennale de Paris, avec les architectes Balladur, Robichon et Wogensky devait terminer cette manifestation.

LE FIGARO

14, R. Point des Champs - Elysées

22 SEPTEMBRE 1965

OUR - LES ARTS

A PARIS...

UN vaste programme de manifestations est prévu, cette année, au Théâtre d'Essai de la Biennale de Paris. Celui-ci accueillera non seulement tous les jours, à 16 h., les projections de films sur l'art, mais également, tous les jours, à 18 h., des émissions publiques organisées par l'O.R.T.F. et, à 21 h., un spectacle de théâtre, de danse ou de marionnettes.

Les émissions publiques, à 18 h., seront réservées le lundi aux « Colloques » ; le mardi aux « Jeunes poètes » ; le mercredi aux « Jeunes virtuoses » ; le jeudi au « Service de la Recherche » ; le vendredi aux « Lectures à une voix » ; le samedi à un « Cabaret littéraire », et le dimanche au « Jazz ».